

# Des vélos pour les salariés ça change tout



Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à mettre à disposition de leurs collaborateurs une flotte de vélos ou un forfait mobilités durables pour cofinancer l'achat.

**Les employeurs sont de plus en plus nombreux à soutenir les vélotafeurs, en louant des vélos de fonction longue durée ou en participant à l'achat de la bicyclette personnelle du salarié.**

« Je prends le vélo pour mes rendez-vous dans Paris. Quand j'arrive en réunion avec ma batterie sous le bras, ça engage la conversation avec les clients », constate Philippe Levrel. Le président fondateur d'Agama Conseil a choisi de mettre à disposition de ses 40 collaborateurs, rue de la Paix (II e), une flotte de cycles électriques pour leurs trajets domicile-travail et leurs rendez-vous professionnels. « Promouvoir le vélo s'inscrit dans notre politique RSE, et à Paris, tout est fait pour cette pratique, poursuit le dirigeant. Nous avons proposé ce service - dont nous prenons en charge 70 % du coût - à nos collaborateurs et avons eu 45 % de réponses positives. Treize vélos sont attribués à des collaborateurs qui ont pu choisir le modèle chez notre prestataire, Tim-sports, et deux autres sont à disposition pour les rendez-vous occasionnels. Tout le monde est ravi. »

## Une flotte de cycles loués à des prestataires

Quelles sont ces entreprises qui décident de soutenir leurs vélotafeurs en mettant à disposition des cycles loués à des prestataires? « Il y a deux profils », constate Jérôme Blanc, président et cofondateur de Tim-sports, service de location de vélo de fonction créé il y a deux ans à Levallois (Hauts-de-Seine). « En premier lieu, les start-up des secteurs du conseil et des nouvelles technologies composées majoritairement de jeunes collaborateurs, parfois sans permis, qui cherchent une solution autre que Velib et Véligo et qui n'ont pas de temps humain à consacrer à la gestion d'un parc de vélos. » Le loueur a ainsi été sollicité par la nouvelle licorne française Mirakl, installée à Paris, Nantes (Loire-Atlantique) et Bordeaux (Gironde). « Les salariés qui travaillent dans le numérique aiment les vélos connectés. Tout se fait à partir du smartphone, qui donne des informations sur la vitesse, le niveau de la batterie... »

Le second profil d'employeurs sont des entreprises plus classiques avec plus d'une centaine de salariés, telles que des cabinets d'avocats, des banques ou des sociétés de gestion. « On y trouve une majorité de quadra et quinquas qui avaient souvent une voiture et ont goûté au vélo depuis 2020, observe le président de Tim-sports. Ils recherchent un vélo de ville électrique avec une bonne autonomie, un modèle haut de gamme, avec des accessoires, sacoche pour les hommes, panier pour les femmes. »

La banque d'affaires Morgan Stanley (130 collaborateurs) a fait ce choix. « La direction a montré l'exemple en prenant des vélos, ils en ont 90 maintenant », salue Jérôme Blanc.

### Une participation aux frais

Il constate que le vélo de fonction est devenu un argument pour les recruteurs qui cherchent à attirer les jeunes talents. Le groupe DLPK (distribution de services financiers), dont les 220 collaborateurs sont répartis à Roubaix (Nord) et Paris, a communiqué en septembre sur son engagement, entre deux annonces de recrutement. Il propose des vélos de fonction à tous ses salariés.

Autre solution possible pour les entreprises : le forfait mobilités durables (FMD). « Dans ce cas, le salarié qui achète un vélo électrique bénéficie d'une aide de son employeur (plafonnée à 600 € par an, avec une moyenne de 300 à 400 €) et de certaines collectivités. Le salarié est responsable de son vélo, mais l'employeur peut faire intervenir des techniciens pour entretenir les cycles, faire des réparations si besoin... », explique Charles Poretz, président du prestataire de vélos Cyclez, pionnier du vélo de fonction en 2013.

C'est le cas chez RTE depuis septembre 2020. « Ce forfait permet la prise en charge de tout ou partie des frais engagés par nos salariés se déplaçant entre leur résidence habituelle et leur lieu de travail à vélo », indique la direction de RTE. Les cyclistes reçoivent des kits de sécurité comprenant un casque, un gilet réfléchissant et une paire de gants. Enfin, au siège de RTE à La Défense (Hauts-de-Seine) et sur certains sites régionaux, l'entreprise propose régulièrement des ateliers de réparation.

### **Florence Hubin**